

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

IRAN : LE POUVOIR RECONNAÎT POUR LA PREMIÈRE FOIS L'AMPLEUR DE LA RÉPRESSION

Reconnaissant pour la première fois l'ampleur de la répression dans le cadre des manifestations antigouvernementales, le guide suprême iranien a ordonné hier une amnistie ou une réduction des peines de prison pour des «dizaines de milliers» de personnes détenues. L'annonce a été faite via un communiqué, et la mesure prévue à l'occasion du 44e anniversaire de la victoire de la révolution islamique, le 11 février prochain.

COMORES : L'OPPOSITION ENVISAGE UNE CANDIDATURE UNIQUE

Aux Comores, les principaux groupements et formations politiques de l'opposition se sont réunis, samedi 4 février, à Moroni, sur invitation du mouvement Ukombozi (« Libération »). A tout juste un an de la prochaine présidentielle, l'opposition cherche à adopter une position commune consistant à empêcher Azali Assoumani de se faire réélire quitte à présenter une candidature unique. À travers cette réunion, l'opposition souhaite offrir une alternative crédible à la gouvernance actuelle.

ÉTHIOPIE : LA SCISSION EN COURS AU SEIN DE L'ÉGLISE ORTHODOXE SE CONFIRME

Les chrétiens orthodoxes représentent 40% des 115 millions d'habitants de l'Éthiopie. Or, fin janvier, des archevêques et évêques dissidents ont décidé de créer leur propre branche de l'Église dans la région Oromia, la plus grande et la plus peuplée du pays. Les évêques et archevêques dissidents de la région Oromia réclamaient de longue date des services dans leur langue locale, ce que l'Église centrale avait toujours refusé.

Soudan du Sud : le pape François a réitéré son appel à rejeter la violence

Josiane MBANG NGUEMA (source RFI)
Libreville/Gabon

Le pape François a achevé sa visite au Soudan du Sud, ce dimanche 5 février.

Ce « Pèlerinage pour la paix » a commencé vendredi 3 février, en compagnie de l'archevêque de Canterbury, Justin Welby, et le modérateur de l'Église d'Écosse, Iain Greenshields, qui se sont joints au souverain pontife pour encourager la résolution des conflits dans le plus jeune pays au monde.

Devenu indépendant en 2011, le Soudan du Sud avait sombré dans la guerre civile en 2013, un conflit dont le pays peine à se sortir malgré l'accord de paix de 2018.

Pour assister à la célébration de la messe au mausolée de John Garang, à Juba, des dizaines de milliers de fidèles ont passé la nuit sur place. Le pape François les a salués dans un tour de papamobile puis a prononcé son homélie. Il a réitéré son appel aux Sud-Soudanais à rejeter la violence.

« Nous sommes appelés à témoigner de l'alliance avec Dieu dans la joie, avec gratitude, en montrant que nous sommes des personnes capables de créer des liens d'amitié, de vivre la fraternité, pour empêcher que règnent la corruption du mal, la maladie des divisions, la plaie de l'injustice. » Dans sa conclusion, il invite les Sud-Soudanais à se réconcilier : « Chers amis, je vous souhaite d'être des communautés chrétiennes rayonnantes qui montrent qu'il est beau et possible d'avoir l'espérance, de construire tous ensemble un avenir réconcilié. »

« Ce message me donne de l'espoir ... Le message le plus important que j'ai retenu, c'est l'encouragement à faire la paix », a confié sœur Rita Nyawijwok Albino, ayant assisté à la messe avec des milliers de fidèles.

Première conséquence de la visite du pape à Juba : l'annonce, dès vendredi, par la présidence, d'une reprise des pourparlers avec les groupes d'opposition non signataires de l'accord de paix de 2018.



Le pape François a appelé à un sursaut de paix au Soudan du Sud

Burkina Faso : le président Traoré dément une «rupture diplomatique» avec la France



Le président Traoré a démenti la rupture des relations diplomatiques avec la France.

JMN (source AFP)
Libreville/Gabon

Dix jours après avoir demandé le départ, sous un mois, des troupes françaises du Burkina Faso, le président issu du coup d'État, le capitaine Ibrahim Traoré, a assu-

ré vendredi que cela ne signifiait pas «une rupture diplomatique» avec la France et démenti la présence de mercenaires russes de Wagner dans son pays. Alors que des manifestations contre la France ont régulièrement lieu au Burkina depuis qu'il a pris le pouvoir en septembre, le

capitaine Traoré a affirmé que son souhait de voir partir les forces spéciales françaises de Ouagadougou n'avait pas d'incidence sur les relations diplomatiques avec Paris. «La fin des accords diplomatiques, non !», a-t-il déclaré dans un entretien télévisé accordé à des journalistes burkinabè. «Il n'y a pas de rupture des relations diplomatiques ou de haine contre un État particulier», a-t-il ajouté. Selon lui, il y a simplement eu rupture à la demande du Burkina d'un accord militaire sur la présence des forces spéciales françaises à Ouagadougou. «C'est juste un processus qui a été enclenché et ça n'a rien à voir avec la diplomatie.»

«L'ambassade de France est là (à Ouagadougou) les ressortissants sont là, on a notre ambassade là-bas (à Paris) donc, diplomatiquement, rien n'a été touché», a-t-il remarqué, sans évoquer les relations tendues avec l'ambassadeur de France rappelé à Paris «pour consultations

Photo: DR

Photo: DR

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

IRAN : LE POUVOIR RECONNAÎT POUR LA PREMIÈRE FOIS L'AMPLEUR DE LA RÉPRESSION

Reconnaissant pour la première fois l'ampleur de la répression dans le cadre des manifestations antigouvernementales, le guide suprême iranien a ordonné hier une amnistie ou une réduction des peines de prison pour des «dizaines de milliers» de personnes détenues. L'annonce a été faite via un communiqué, et la mesure prévue à l'occasion du 44e anniversaire de la victoire de la révolution islamique, le 11 février prochain.

COMORES : L'OPPOSITION ENVISAGE UNE CANDIDATURE UNIQUE

Aux Comores, les principaux groupements et formations politiques de l'opposition se sont réunis, samedi 4 février, à Moroni, sur invitation du mouvement Ukombozi (« Libération »). A tout juste un an de la prochaine présidentielle, l'opposition cherche à adopter une position commune consistant à empêcher Azali Assoumani de se faire réélire quitte à présenter une candidature unique. À travers cette réunion, l'opposition souhaite offrir une alternative crédible à la gouvernance actuelle.

ÉTHIOPIE : LA SCISSION EN COURS AU SEIN DE L'ÉGLISE ORTHODOXE SE CONFIRME

Les chrétiens orthodoxes représentent 40% des 115 millions d'habitants de l'Éthiopie. Or, fin janvier, des archevêques et évêques dissidents ont décidé de créer leur propre branche de l'Église dans la région Oromia, la plus grande et la plus peuplée du pays. Les évêques et archevêques dissidents de la région Oromia réclamaient de longue date des services dans leur langue locale, ce que l'Église centrale avait toujours refusé.

Soudan du Sud : le pape François a réitéré son appel à rejeter la violence

Josiane MBANG NGUEMA (source RFI)
Libreville/Gabon

Le pape François a achevé sa visite au Soudan du Sud, ce dimanche 5 février.

Ce « Pèlerinage pour la paix » a commencé vendredi 3 février, en compagnie de l'archevêque de Canterbury, Justin Welby, et le modérateur de l'Église d'Écosse, Iain Greenshields, qui se sont joints au souverain pontife pour encourager la résolution des conflits dans le plus jeune pays au monde.

Devenu indépendant en 2011, le Soudan du Sud avait sombré dans la guerre civile en 2013, un conflit dont le pays peine à se sortir malgré l'accord de paix de 2018.

Pour assister à la célébration de la messe au mausolée de John Garang, à Juba, des dizaines de milliers de fidèles ont passé la nuit sur place. Le pape François les a salués dans un tour de papamobile puis a prononcé son homélie. Il a réitéré son appel aux Sud-Soudanais à rejeter la violence.

« Nous sommes appelés à témoigner de l'alliance avec Dieu dans la joie, avec gratitude, en montrant que nous sommes des personnes capables de créer des liens d'amitié, de vivre la fraternité, pour empêcher que règnent la corruption du mal, la maladie des divisions, la plaie de l'injustice. » Dans sa conclusion, il invite les Sud-Soudanais à se réconcilier : « Chers amis, je vous souhaite d'être des communautés chrétiennes rayonnantes qui montrent qu'il est beau et possible d'avoir l'espérance, de construire tous ensemble un avenir réconcilié. »

« Ce message me donne de l'espoir ... Le message le plus important que j'ai retenu, c'est l'encouragement à faire la paix », a confié sœur Rita Nyawijwok Albino, ayant assisté à la messe avec des milliers de fidèles.

Première conséquence de la visite du pape à Juba : l'annonce, dès vendredi, par la présidence, d'une reprise des pourparlers avec les groupes d'opposition non signataires de l'accord de paix de 2018.



Le pape François a appelé à un sursaut de paix au Soudan du Sud

Burkina Faso : le président Traoré dément une «rupture diplomatique» avec la France



Le président Traoré a démenti la rupture des relations diplomatiques avec la France.

JMN (source AFP)
Libreville/Gabon

Dix jours après avoir demandé le départ, sous un mois, des troupes françaises du Burkina Faso, le président issu du coup d'État, le capitaine Ibrahim Traoré, a assu-

ré vendredi que cela ne signifiait pas «une rupture diplomatique» avec la France et démenti la présence de mercenaires russes de Wagner dans son pays. Alors que des manifestations contre la France ont régulièrement lieu au Burkina depuis qu'il a pris le pouvoir en septembre, le

capitaine Traoré a affirmé que son souhait de voir partir les forces spéciales françaises de Ouagadougou n'avait pas d'incidence sur les relations diplomatiques avec Paris. «La fin des accords diplomatiques, non !», a-t-il déclaré dans un entretien télévisé accordé à des journalistes burkinabè. «Il n'y a pas de rupture des relations diplomatiques ou de haine contre un État particulier», a-t-il ajouté. Selon lui, il y a simplement eu rupture à la demande du Burkina d'un accord militaire sur la présence des forces spéciales françaises à Ouagadougou. «C'est juste un processus qui a été enclenché et ça n'a rien à voir avec la diplomatie.»

«L'ambassade de France est là (à Ouagadougou) les ressortissants sont là, on a notre ambassade là-bas (à Paris) donc, diplomatiquement, rien n'a été touché», a-t-il remarqué, sans évoquer les relations tendues avec l'ambassadeur de France rappelé à Paris «pour consultations

Photo: DR

Photo: DR